



TAMALOU



Les plantes toxiques

L'été approche, les camps aussi... Tu seras peut-être confronté à une série de plantes qui, l'air de rien, sont dangereuses et toxiques. Voici une liste non exhaustive des plantes que tu pourrais croiser lors de tes différentes activités.

Les principales plantes toxiques de nos régions

La digitale pourpre

La digitale pourpre appartient à la famille des Scrophulariaceae. C'est une digitale qui peut mesurer entre 30 cm et 2 mètres. Cultivée comme plante ornementale, elle fleurit de juin à septembre.



C'est une plante velue d'apparence blanchâtre, à la tige creuse mais solide. Ses fleurs sont pourpres claires, parfois blanches, tachées de pourpre foncé à l'intérieur de la corolle. Ces dernières sont longues de 4 à 5 cm. Elles sont placées en grappes pendantes le long de la tige.

La digitale pourpre est très toxique car elle contient notamment des sucres complexes. Ces substances ralentissent et/ou renforcent les battements des muscles cardiaques.

Le muguet

Le muguet est une plante herbacée de la famille des Liliaceae qui pousse dans les régions tempérées et dont les fleurs printanières, petites et blanches, forment des grappes de clochettes très odorantes.



Chaque brin de muguet (ou hampe) est entouré de deux feuilles. En automne, le muguet donne des fruits sous la forme de petites baies rouges.

Le muguet est classé parmi les plantes à haute toxicité. Elle a pour effet de ralentir et augmenter le rythme cardiaque ainsi que la pression artérielle. **Toutes les parties de la plante sont toxiques.** L'ingestion provoque des

des irritations et des troubles digestifs : douleurs abdominales, nausées, vomissements, diarrhées. Ensuite surviennent les troubles du rythme cardiaque, accompagnés d'une accélération de la respiration. La mort est provoquée par arrêt cardiaque.

La grande cigüe

Plante herbacée à tiges dressées, pouvant atteindre 1 à 2 mètres de hauteur. Les tiges entièrement glabres (sans poils mais couvertes d'une pruine bleuâtre) sont tachetées de rouge-pourpre notamment dans la partie inférieure.



Les feuilles sont alternes, molles, à limbe grossièrement triangulaire, très découpées et divisées (composées deux ou trois fois). Elles atteignent jusqu'à 50 cm de longueur sur 40 cm de large. Leur pétiole est creux et tacheté. La plante tout entière dégage une odeur désagréable, rappelant l'urine de souris ou de chat, surtout quand on la froisse.

Très toxique, elle était à la base du poison officiel dans la Grèce antique pour exécuter les condamnés à mort et les "suicides commandés". Dans toutes ses parties, notamment les fruits, la plante contient au moins cinq molécules très toxiques.

Chez l'homme, l'ingestion de cigüe provoque, dans l'heure qui suit, des troubles digestifs (surtout quand la racine est utilisée), des vertiges et céphalées, puis des pertes de sensation, une diminution de la force musculaire, et enfin une paralysie ascendante. Des convulsions suivies d'une insuffisance rénale peuvent entraîner la mort.



TAMALOU

Les plantes toxiques

La belladone : des baies très toxiques

La belladone est une plante vivace buissonnante de 70 cm à 1 m 50, couverte de poils fins, remarquable surtout lors de sa fructification, dégageant au froissement une odeur désagréable.

La tige est dressée et robuste. Les feuilles sont assez grandes, brièvement pétiolées, ovales, molles. Les fleurs sont discrètes, d'un pourpre brunâtre, à corolle en forme de cloche non évasée de 2-3 cm de longueur (les fleurs sont parfois jaunes, roses ou bleues). Elles sont solitaires ou réunies par deux à l'aisselle des feuilles. Les fruits sont des baies globuleuses de la taille d'une cerise, d'un vert luisant puis rouge et enfin noires ; elles apparaissent à partir du mois de juillet. On trouve la belladone principalement dans les bois frais, haies, surtout en terrain calcaire.



Toute la plante est dangereuse, mais il faut particulièrement se méfier des baies. Malgré un aspect tentant, deux à trois baies suffisent pour provoquer une intoxication aiguë chez l'enfant. La belladone agit globalement sur le système nerveux 1/4h à 1/2h après l'ingestion.

L'absence de symptôme ou une faible quantité avalée ne doivent pas faire oublier que la dose toxique est vite atteinte chez un enfant. Il faut donc toujours prendre conseil auprès du Centre Antipoison ou d'un médecin.

La berce du Caucase

La berce du Caucase ou berce géante est une plante qui prolifère depuis quelques années dans nos régions et qui mérite toute notre attention car elle provoque des brûlures sévères. Toute la plante contient des substances chimiques qui sont activées par la lumière solaire et rendent la peau très sensible à l'action du soleil. Après un contact avec le suc de la plante et sous l'effet de l'exposition au soleil, des lésions de la peau se développent en quelques jours. La peau devient rouge, gonflée, et de grandes cloques mettent un à deux jours à apparaître. Les lésions ont l'aspect d'une brûlure qui peut être grave et, parfois, nécessiter une hospitalisation.



Elle a été introduite en Europe en raison de ses qualités ornementales et s'est naturalisée dans toute l'Europe, notamment le long des cours d'eau. **Sa prolifération en Belgique est devenue problématique et de nombreux accidents ont déjà eu lieu. Il faut donc être très vigilant.**

Cette plante produit une toxine phototoxique (qui réagit si on l'expose à la lumière) appelée furanocoumarine. Cette toxine, présente dans la sève, provoque des inflammations et des brûlures cutanées. Si l'on n'expose pas la zone infectée à la lumière pendant plusieurs jours, la réaction ne se déclenche pas. La sève est incolore et inodore, et les cloques provoquées peuvent atteindre la taille d'une pomme de terre. Les séquelles de la phototoxicité de la sève de la berce du Caucase n'apparaissent qu'après plusieurs heures et peuvent persister durant des années.

Prévention

- Ne touchez pas la plante et avertissez les enfants des dangers (les enfants courent un risque lors de l'usage des tiges creuses comme flûte, sarbacane ou longue-vue).
- Lors de promenades dans une zone à risques, portez des vêtements qui couvrent le cou, les bras et les jambes.
- Si vous remarquez la berce du Caucase à proximité d'un terrain de jeu, il faut sans tarder le signaler aux autorités de la commune et éviter la zone concernée. Ne jamais toucher la plante à main nue.

En cas de contact avec la sève :

- Enlevez la sève de la peau avec un papier absorbant sans frotter (en évitant d'étaler la zone touchée), puis lavez au savon, et rincez abondamment à l'eau l'endroit atteint.
- Changez de vêtements s'ils ont été imprégnés par le suc de la plante, même si la peau paraît normale.
- Evitez l'exposition de la zone touchée à la lumière durant plus de 48 h, le temps de la disparition de l'effet de photosensibilisation.
- Evitez toute exposition au soleil pendant une semaine environ.
- Si les yeux sont atteints, rincez-les abondamment à l'eau claire puis portez des lunettes de soleil pour réduire leur exposition à la lumière et consultez un médecin.
- En cas de contact important (si la peau devient rouge ou gonflée), consultez un médecin.
- Si un enfant est atteint, consultez sans tarder un médecin ou le centre antipoison pour tout conseil approprié.

TAMALOU

Les plantes toxiques

L'aconit napel ou casque de Jupiter : un poison violent sans antidote !

L'aconit est une plante vivace de 50 cm à 2 m de haut, remarquable par son feuillage et ses fleurs bleues en casque, formant souvent d'importantes colonies. La tige est dressée, rigide, très feuillée. Ses feuilles, assez grandes, sont d'un vert sombre découpées en segments très étroits. Les fleurs sont bleu foncé, parfois violacées, irrégulières, composées de 5 sépales pétaoloïdes (le supérieur en forme de casque) et de 5 pétales. Les fleurs sont réunies en grappe allongées. Les fruits sont secs, composés de 3 follicules dressés. On les trouve dans nos régions de juillet à octobre dans des endroits humides comme les berges des torrents, les marais et les lisères forestières de l'extrême sud du pays.



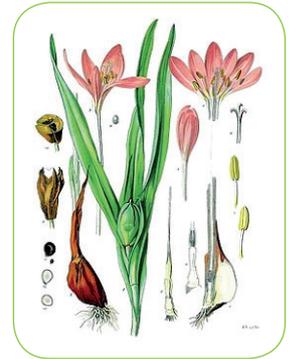
La plante, et plus particulièrement ses racines, contient plusieurs alcaloïdes toxiques (aconitine principalement). L'aconitine est mortelle pour l'homme à la dose de 5 mg, ce qui représente 2 à 4 g de racine. **L'aconit napel est donc la plante la plus toxique de notre flore.** Toutes les autres espèces d'aconit sont également dangereuses. Toute la plante est vénéneuse. Le simple fait de cueillir la plante suffit à provoquer des dermatites, voire des intoxications si son suc pénètre par des écorchures ou des blessures de la peau. De par son goût désagréable, la plante est rarement ingérée de manière accidentelle.

L'empoisonnement est très rapide. Les premiers symptômes apparaissent quelques minutes après l'ingestion : sensation de brûlures, fourmillement puis engourdissement de la bouche, vomissements, diarrhées, angoisse, vertiges, troubles de la vue, faiblesse, puis perte de l'ouïe et de la vision, affaiblissement et irrégularité de la respiration, crampes convulsives, paralysie des muscles, perte de connaissance, arythmie, bradycardie, collapsus, paralysie et arrêt cardiaque. La mort survient 1/2 h à 3/4 d'heure après l'ingestion.

Il n'existe aucun antidote à cette toxine à l'heure actuelle.

Le colchique d'automne : des noix fort peu recommandables

Le colchique est une plante de 10-40 cm, donnant ses jolies fleurs en automne, ses feuilles et ses fruits au printemps de l'année suivante. Les feuilles sont dressées, larges et lancéolées, longues (20-40 cm), groupées par 4 ou plus autour du fruit. La fleur est grande (ressemblant à un crocus), à divisions oblongues de 5-7 cm au-dessus du tube allongé, rose ou lilas. Les fruits sont des capsules obovales de la taille d'une noix, apparaissant à la base des feuilles le printemps suivant. La partie souterraine est un bulbe solide entouré de tuniques minces et brunâtres.



Comme chanté dans la ritournelle *Colchiques dans les prés, c'est la fin de l'été*, les fleurs de cette espèce apparaissent à l'arrière-saison. La plante disparaît ensuite jusqu'au printemps suivant, lorsque les feuilles ainsi que les fruits émergent. La plante se rencontre dans les prairies et les forêts fraîches du sud du pays.

C'est l'une des plantes les plus redoutables de la flore d'Europe. Toutes les parties du colchique (liliacées) renferment, parmi une dizaine de substances toxiques à des degrés divers, un alcaloïde particulièrement dangereux, la colchicine, qui représente le principe actif médicamenteux. La colchicine isolée est toxique pour l'homme à la dose de 1,25 mg par kilogramme de poids et son élimination est très lente. Les empoisonnements, rares à l'époque actuelle, frappent pourtant encore les jeunes enfants trompés par les capsules sèches qui rappellent la noix. L'ingestion entraîne de graves brûlures viscérales, troubles digestifs, hyper salivation, soif intense, coliques violentes, diarrhée, vomissements, constriction laryngopharyngée, troubles cardiaques (hypotension), nerveux (paralysie) et respiratoires avec cyanose qui peuvent entraîner la mort le lendemain ou le surlendemain, voire même 10 jours après l'intoxication.

En cas d'ingestion, appelez immédiatement le centre antipoison.



TAMALOU

Les plantes toxiques

Le marronnier d'Inde : ne confondons pas marron et châtaigne

Connu de tous, le marronnier d'Inde ou marronnier est un grand arbre (jusqu'à 25 mètres) ornemental à écorce brun grisâtre foncé dont les feuilles, assez grandes et grossièrement dentées, sont composées de cinq à neuf folioles. Les fleurs, irrégulières à 4 pétales blanches ou roses, odorantes, sont disposées en grappes de forme pyramidales et apparaissent en mai et juin. Le fruit est une capsule épineuse de 6 cm vert jaunâtre à maturité, se fendant en 2-3 parties pour libérer une ou 2 graines volumineuses brun foncé, le marron. On trouve cet arbre un peu partout dans les parcs, jardins publics et en forêt.



Les marrons sont les fruits les plus fréquemment incriminés dans les accidents, même si la toxicité des bourgeons ou des jeunes feuilles n'est pas à exclure. Cette espèce est donc à considérer comme potentiellement toxique (car elle contient des saponosides) en cas d'indigestion par les enfants, qui confondent les marrons et les châtaignes. Les symptômes sont des vomissements, des douleurs abdominales, des diarrhées et des symptômes nerveux : délire entrecoupé de phases de somnolence et congestion du visage.

Remarque : l'appellation populaire "marrons chauds" (fruits du châtaignier) est susceptible d'exacerber la confusion entre les fruits du marronnier et ceux du châtaignier. Prudence donc !

En cas d'ingestion, contactez un médecin.



D'autres plantes toxiques que tu pourrais rencontrer



La bruyère



Le genêt à balais



Le buis



L'if

Les champignons

Il vaut mieux tous les éviter. Certains sont sans risque, d'autres sont très toxiques, mais ils sont difficiles à identifier. Dans le cadre de ton animation, contente-toi de les observer sans prendre de risque.

Les plus dangereux de nos régions sont :



L'amanite tue-mouches



L'amanite phalloïde

TAMALOU

Les plantes toxiques

Précautions à prendre

Éviter le contact avec toutes les espèces de plantes et champignons présentés dans cette fiche. Ne joue pas à l'apprenti botaniste si tu ne sais pas exactement ce que tu fais car les conséquences peuvent être très lourdes.

Il ne faut pas non plus dramatiser, juste être prudents.

Pour aller plus loin

Le centre antipoisons propose une publication sur les plantes toxiques : *Les plantes, un autre regard*, publié en 2002 en collaboration avec le Jardin botanique national de Belgique. Ce livre peut être commandé auprès du Jardin botanique par téléphone (02.260.09.42) ou par mail à sales@br.fgov.be.

En cas d'intoxication par contact

Dans le cas d'irritations ou brûlures : la victime ne doit pas rester exposée au soleil ; la peau doit être rincée abondamment à l'eau courante pendant au moins 10 minutes ; il ne faut pas frotter la peau ni y mettre de la crème sans avis médical préalable.

Que faire en cas d'intoxication par ingestion ?

Il est bel et bien question ici d'**empoisonnement**.

Les jeunes enfants mettent facilement des baies ou des feuilles en bouche. Dans six cas sur sept environ, cela se passe très bien. La victime se plaindra surtout de troubles digestifs tels que nausées, vomissements, crampes au ventre et diarrhée.

Dans un premier temps, enlève les restes de plante de la bouche et donne un peu d'eau à boire. Ne donne surtout pas de lait.

Contactez le centre antipoisons

Ensuite, appelle le **centre antipoisons (070.245.245)** en leur indiquant de quelle plante il s'agit si tu le sais, ou décris-la de la manière la plus détaillée possible.

